



Intégrer une démarche d'équité entre les sexes à l'action du FEM

La problématique

Pour l'accès aux ressources environnementales et la maîtrise de ces ressources, et des biens et services correspondants, les relations entre hommes et femmes, ainsi qu'entre garçons et filles, jouent un rôle essentiel. L'importance que revêt cette dimension au regard des questions d'environnement est un sujet qui est traité depuis le début des années 70, période qui a vu l'intérêt croissant porté à ces questions coïncider avec l'apparition des premières études consacrées au rôle des femmes dans le développement.

La prise en compte des perspectives sexospécifiques est une considération importante dans la mise en œuvre des projets consacrés aux questions d'environnement mondial. Pour donner de bons résultats, ces projets doivent tenir compte du rôle que jouent les femmes en tant que principales gestionnaires des ressources terrestres et autres, et peser les différences de points de vue entre hommes et femmes à l'égard des incitations pour la préservation de ces ressources.

Comme le font observer les ouvrages et études consacrés à ce sujet, le fait de ne pas saisir et prendre en compte ces perspectives sexospécifiques dans les projets environnementaux risque de gaspiller les ressources engagées en matière de développement

LES FAITS

- L'équité entre les sexes est une dimension importante des projets qui s'attaquent aux problèmes environnementaux à caractère mondial.
- Environ 40 % des projets examinés pour la période 2003–2006 comportaient des mesures qui visaient à internaliser l'égalité des sexes, sous une forme ou une autre.
- Beaucoup de projets entrepris au titre du Programme de microfinancements du FEM se sont distingués par la façon dont ils ont réussi à promouvoir l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes.

et d'avoir des répercussions négatives sur les conditions de vie des ménages, l'égalité entre les sexes et la préservation de l'environnement. Il ressort en outre de diverses études, dont une évaluation de la problématique hommes-femmes réalisée par la Banque mondiale, que les projets prenant en compte cette problématique dans la façon dont ils sont conçus et mis en œuvre produisent des résultats supérieurs.



En outre, le Sommet de la Terre, qui s'est tenu en 1992 à Rio de Janeiro, et la Quatrième conférence mondiale sur les femmes, qui a eu lieu en 1995 à Beijing, ont fait spécifiquement référence à la nécessité d'adopter une approche différenciée selon le sexe dans la conception des programmes environnementaux, de façon à renforcer l'accès des femmes aux ressources naturelles et leur maîtrise à cet égard, et dans le but d'améliorer également l'efficacité des projets correspondants.

La réponse du FEM

Le FEM se donne depuis longtemps d'investir à l'appui d'initiatives locales dans le but d'atteindre les objectifs de protection de l'environnement mondial. Cela lui permet aujourd'hui d'être bien plus au fait des liens existant entre les conditions de vie des ménages, l'égalité entre les sexes et la préservation de l'environnement. L'intégration d'une démarche d'équité entre les sexes dans les six domaines d'intervention du FEM — diversité biologique, changement climatique, eaux internationales, dégradation des sols, polluants organiques persistants et appauvrissement de la couche d'ozone — offre la possibilité de donner encore plus de valeur aux projets réalisés et de promouvoir dans le même temps l'égalité entre les sexes.

Conscients du fait que ce type d'action est bénéfique à la fois pour les projets, pour la parité hommes-femmes et pour la réalisation des objectifs de l'institution, le FEM a adopté, dès sa création, une politique de participation publique qui veille à faire en sorte que les femmes comme les hommes soient associés à ses projets. Les Entités d'exécution se sont elles-mêmes dotées, à cet égard, de leurs propres politiques et stratégies qui s'appliquent également aux projets du FEM. Un examen du portefeuille a montré qu'environ 40 % des projets approuvés et

exécutés entre 2003–2006 comportaient des mesures qui visaient à internaliser l'égalité des sexes, sous une forme ou une autre. Et 20 % environ d'entre eux présentaient des composantes, des résultats ou des actions spécifiquement ciblés sur les femmes, et dans certains cas les hommes, afin de bien prendre en compte cet aspect. Ces résultats sont encourageants, mais il est évident qu'il reste encore du travail à faire.

Pour que les projets du FEM atteignent comme il faut les objectifs visés, il faut que leur exécution tienne compte des différences existant entre hommes et femmes pour l'utilisation et la gestion des ressources, du rôle que jouent les femmes en tant que principales gestionnaires des terres et des forêts, des incitations différentes auxquelles répondent les hommes et les femmes pour la préservation des ressources, et des autres aspects liés à la parité des sexes.

Les objectifs de développement pour le Millénaire soulignent les liens évidents qui existent entre l'égalité des sexes, la réduction de la pauvreté et le développement durable. Non seulement le troisième de ces objectifs est spécifiquement axé sur l'égalité des sexes (il est intitulé « Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes »), mais il est généralement admis que cet aspect aura une incidence essentielle sur la réalisation effective des sept autres objectifs, et notamment du septième d'entre eux (intitulé « Préserver l'environnement »), pour lequel le FEM joue un rôle clé.

Quant aux conventions de Rio pour lesquelles le FEM fait office de mécanisme financier — à savoir la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique (CDB), la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULD) —, elles reconnaissent

aussi le lien important qui existe entre les aspects sexospécifiques et la réalisation de leurs propres objectifs.

Beaucoup de projets entrepris au titre du Programme de microfinancements du FEM se sont distingués par la façon dont ils ont réussi à promouvoir l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes. L'égalité entre les sexes figure parmi les critères obligatoires à remplir pour obtenir des ressources dans le cadre de ce programme. Environ 17 % des projets financés à travers le monde dans le cadre de ce programme ont spécifiquement mis l'accent sur la participation des femmes.

Internalisation de la démarche d'équité entre les sexes

L'analyse systématique des différences de conditions fondées sur le sexe est la principale méthodologie qui a été utilisée jusqu'ici pour intégrer une approche sexospécifique aux actions menées en matière d'environnement et de développement. Dans la pratique, cela signifie veiller délibérément à mettre en évidence et encourager les contributions respectives des femmes et des hommes, au lieu de présupposer que l'un et l'autre groupes tireront également parti d'actions de développement dans lesquelles les considérations de sexe n'entrent pas en ligne de compte.

Dans un contexte de projet, l'intégration d'une démarche d'équité entre les sexes consiste généralement à identifier les aspects pour lesquels il n'y a pas égalité, en utilisant pour cela des données statistiques ventilées par sexe, à élaborer des stratégies et politiques pour combler ces vides, à consacrer des ressources et des connaissances spécialisées à la mise en œuvre de stratégies de ce type, à contrôler les résultats obtenus en la matière, et à tenir les individus et institutions responsables de l'obtention de résultats favorisant effectivement l'égalité entre les sexes.



DES RÉSULTATS PROBANTS EN ZONE RURALE AU MALI

Au Mali, les femmes sont les principales intervenantes dans la production de bois de feu, et ce sont aussi elles qui s'occupent au quotidien du budget du ménage, de la cuisine et des courses. Leur donner accès à l'électricité et leur fournir des foyers améliorés et des réchauds fonctionnant au GPL, surtout dans les zones rurales et les zones à faible revenu, peut beaucoup aider à alléger les corvées de bois-énergie et améliorer leurs conditions de vie et celles de leur famille, tout en sollicitant moins l'environnement. Il existe une corrélation directe entre l'accroissement de l'utilisation des foyers à bois améliorés et des réchauds fonctionnant au GPL et l'amélioration des niveaux d'éducation et de santé des femmes et des enfants, et des dépenses énergétiques.

Dans le cadre d'un projet financé par le FEM pour aider ces familles à adopter des technologies exploitant des énergies renouvelables, des évaluations sociales et des consultations avec les femmes et les hommes ont eu lieu pendant la préparation du projet, ce qui a permis de définir les femmes comme l'un des principaux objectifs du projet et d'en faire les bénéficiaires directs. Cela a également conduit à l'adoption de différentes stratégies bien adaptées pour ce projet, qui se traduisent par une amélioration des conditions de vie des familles — et notamment des femmes — qui vivent dans les zones rurales et périurbaines



Pour de plus amples informations, voir la publication « Intégrer une démarche d'équité entre les sexes dans l'action du FEM » sur le site web du FEM.

Fonds pour l'environnement mondial
1818 H Street, N.W
Washington, D.C. 20433 USA
Téléphone : 202-473-0508
Télécopie : 202-522-3240

Qui dit égalité entre les sexes ne signifie pas que les femmes et les hommes vont devenir identiques, mais implique plutôt une égalité de traitement des uns et des autres dans les lois et politiques en vigueur, ainsi qu'une égalité d'accès aux ressources et aux services à l'échelle des familles, des communautés et de l'ensemble de la société. Pour parvenir à cet objectif, il est souvent nécessaire de suivre une double démarche, à savoir :

- D'une part, analyser et prendre en compte systématiquement, dans toutes les interventions, les besoins propres aux femmes et aux hommes ;
- D'autre part, prévoir des actions ciblées pour permettre à l'un et l'autre groupe de prendre part aux activités de développement — et d'en tirer parti d'une manière égale.

L'égalité des sexes n'est pas une question exclusivement féminine ; dans le cas d'un projet, c'est en fait un aspect par lequel on cherche à adapter les activités entreprises aux spécificités de ses bénéficiaires de l'un et l'autre sexe. C'est aussi une chose qui sert les intérêts des hommes comme des femmes et dont la réalisation ne peut se faire sans l'engagement total des uns et des autres.

